

## Souhait

Puisque c'est la nouvelle année, je voudrais expédier quelques voeux à M. Paul Claudel. J'en ai marre de M. Paul Claudel. Foncièrement. Je lui souhaite de demeurer sans bruit sur sa chaise à bascule, un oeil sur son crucifix favori, un autre sur son relevé de droits d'auteurs ! Ce vieux bonze aux mains pieusement croisées sur la brioche et au regard pleurnichard, qui ne craint pas l'humilité, est l'actuel étendard des Jeanne d'Arc de la littérature bourgeoise, celle qui peut seule à l'étranger montrer « le vrai visage de la France » : une tronche de cagot.

M. Paul Claudel, avec son air crispé d'avoir avalé un suppositoire, fait recette : il est l'ennui distingué, la barbe chrétienne, le Jéhovah des tasses de thé. D'aucuns lui prêtent du génie : il ne rend que Laménais de ses pièces.

Quand M. Paul Claudel fait un éloge du vers de Racine, c'est pour déclarer qu'il aurait aménagé autrement telle scène de *Phèdre*. C'est aussi pour expédier un bouquet de violettes à J.-L. Barrault, qui montera ses pièces tant qu'il sera de bon ton d'y moisir d'emmerdement... M. Paul Claudel ne fait rien pour rien. Tête d'Or ? Cela lui va bien.

Quel nouveau Zola dégonflera un jour ce préservatif fiché sur tous les clochers !

**René Fallet**

*Le Canard enchaîné*

5 janvier 1955